



# Le Saint-Siège

---

## **DISCOURS DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II À CINQ NOUVEAUX AMBASSADEURS À L'OCCASION DE LA PRÉSENTATION DES LETTRES DE CRÉANCE\***

*Salle Clémentine  
Jeudi 18 décembre 1997*

*Excellences,*

1. Il m'est agréable de vous souhaiter la bienvenue dans la Ville éternelle, à l'occasion de la remise des Lettres qui vous accèdent auprès du Saint Siège comme Ambassadeurs plénipotentiaires de vos pays respectifs: le Bénin, l'Érythrée, la Norvège, le Sri Lanka et le Togo. En cette circonstance, je renouvelle, volontiers l'expression de mon estime et de mon amitiés à l'égard des Autorités de vos nations et à l'égard de tous vos compatriotes. Sensible aux messages cordiaux que vous m'avez transmis de la part de vos chefs d'État, je vous saurais gré de leur exprimer en retour mes salutations déférentes et mes vœux chaleureux pour leurs personnes et pour leurs hautes missions au service de leurs concitoyens.

2. Afin de répondre aux espoirs et aux aspirations légitimes des peuples à la paix et au bien-être matériel et spirituel, il convient de rappeler l'importance du dialogue au sein des communautés nationales comme entre les pays, dialogue qui est la voie de la raison et un aspect essentiel de la vie diplomatique. Dans cet esprit, il importe de soutenir les nations qui doivent encore développer leur vie démocratique, afin de permettre la participation du plus grand nombre à la vie publique. De même, j'invite ceux qui ont un rôle dans le concert des nations à tout tenter pour favoriser la communication entre les peuples et pour inviter les responsables de la vie politique et économique à poursuivre dans la voie de la coopération internationale. Il est clair – et l'histoire l'a fréquemment montré – que la violence ou la force ne résolvent jamais à long terme des situations conflictuelles. Au contraire, elles ne font que renforcer les particularismes de tous ordres.

3. Au terme de l'Assemblée spéciale pour l'Amérique du Synode des Évêques, qui vient de se

tenir à Rome, les pasteurs se sont faits à de nombreuses reprises l'écho de la voix des pauvres; avec eux, je ne peux qu'appeler de mes vœux un engagement renouvelé de la communauté internationale en faveur des pays qui doivent encore lutter de manière plus intense contre la pauvreté, source de nombreux maux pour les personnes et pour les peuples, en particulier des fléaux de la drogue et de la délinquance sous toutes ses formes. A l'approche du troisième millénaire, il faut aussi souhaiter une prise de conscience plus forte en faveur du respect de toute personne, spécialement des enfants, qui n'ont pas toujours la possibilité de recevoir l'éducation à laquelle ils ont droit, qui font l'objet de multiples exploitations et qui sont obligés de travailler, parfois dans des conditions dégradantes. En tant que diplomates, je suis sûr que vous êtes particulièrement sensibles à ces aspects de la vie en société.

4. Au moment où vous commencez votre mission, qui vous permettra de connaître davantage la vie et l'action du Siège apostolique, je vous offre mes vœux les meilleurs et j'invoque l'abondance des Bénédiction divines, sur vous mêmes ainsi que sur vos familles, sur vos collaborateurs et sur les nations que vous représentez.

---

*\*Insegnamenti di Giovanni Paolo II, vol. XX, 2 p. 1050-1051.*

*L'Osservatore Romano. 19.12.1997 p.4.*

*L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française 1998 n.3 p.4.*

© Copyright 1997 - Libreria Editrice Vaticana

---

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana